

DU 18 AU 24 OCTOBRE 2006 | TOUS LES MERCREDIS
GRATUIT

N° 168

VENTILO



La Fnac aime
le nouvel album de

**Pierre
Guimard**
"De l'autre côté"



Premier album disponible
Inclus "Un jour comme les autres"
"Un vent de fraîcheur souffle sur la scène pop-rock française."



Téléchargement : 1 titre en bonus exclusif pour l'achat de l'album

EN SHOWCASES ACOUSTIQUES FNAC : Marseille le 25/10 [17h30]





THÉÂTRE → **MASSALIA**
jeunes publics tous publics

Du 20 au 28 octobre


Le bois de bambou

Compagnie Bamboo Orchestra
et Christian Carrignon du Théâtre de Cuisine

Conte musical
tout public
à partir de 6 ans

Envoi du programme sur simple demande

réservations : 04 95 04 95 70
La Friche la Belle de Mai 41, rue Jobin 13003 Marseille
massalia@lafriche.org - www.theatremassalia.com




.. BD.. CD.. DVD..
.. LIVRES.. JEUNESSE..
.. AFFICHES ..

L'OMBRE DE MARX

★ BOUQUINERIE ALÉATOIRE ★

★ 19, RUE DES BERGERS ★
13006 MARSEILLE ★

Du lundi au vendredi de 13h à 20h
Samedi de 11h à 13h30 et de 15h30 à 20h
Fermé le mercredi et le dimanche



Capra Dridi Ozon Leone Rossellini De Oliveira Lubitsch Watkins Fellini Tourneur Ormibaev Kouyate Brooks Garrel Tati Duras Rohmer Poudovkine Dreyer Mizoguchi Ripstein Liang Monteiro Makhmalbaf Risi Back Ozu Starewitch Doillon Tarkovsk Reed Oshima Wenders Comencini Peckinpah Clair Richet Plympton Carne Philib Cantet Tlatli Angelopoulos Hawks Ruiz Bunuel Ford De Sica Carax Resnais Gilli Costes Griffith Wise Murnau Naruse Pasolini Costa Kusturica Mikhalkov Carles Allen Dmytryk Vernoux Almodovar Cohen Miike Zhang Cronenberg Leigh Lang z Haneke Lynch Penn Clark Carpenter Moore Taviani Ray Eastwood Frears Eustac Visconti Akerman Scorsese plus de 2800 titres plus de 40 nouveautés par mois

cinéma VOSTF (répertoire & contemporain) :: courts / moyens métrages
documentaires :: animation / enfants :: expérimental :: vidéos d'artistes



videodrome

Marseille

video-club d'art et essai

Location / vente DVD / VHS
8, rue Vian 13006 Marseille 04 91 42 99 14 ouvert 7j/7 15h-22h

Cassavetes Godard Malle Jodorowsky Wong Tanner Gatlif Kubrick Ferrara Varda Desplechin Bergman Noë Jonze Jarmusch Boughedir Assayas Vidor Eisenstein Hitchcock Truffaut Imamura Wiene Welles Chaplin Skolimovski Mekas Cisse Bol Svankmajer Greenaway Pialat Argento Gitai Preminger Wilder Coppola Brakhage Koizumi Kiarostami Von Trier Kurosawa Rivette Cimino De Palma Meyer Beatty Capra Dridi Ozon Leone Rossellini De Oliveira Lubitsch Watkins Fellini Tourneur Ormibaev Kouyate Brooks Garrel Tati Duras Rohmer Poudovkine Dreyer Mizoguchi Ripstein Liang Monteiro Makhmalbaf Risi Back Ozu Starewitch Doillon Tarkovsk Reed Oshima Wenders Comencini Peckinpah Clair Richet Plympton Carne Philib



Ventilo

a déménagé (encore !)

Nouvelle adresse

28, rue François Arago
13005 Marseille

Nouveaux numéros

⇒ Rédaction : 04 91 58 28 39
⇒ Publicité : 04 91 58 16 84
⇒ Fax : 04 91 58 07 43

n° 168

on avait mal mesuré l'ampleur de la pudibonderie ambiante. Loin d'être anecdotique, cet exemple est symptomatique d'une ville qui ne sait pas comment ni où se situer, opposant sans cesse ses ambitions de « grande métropole qui vit avec son temps » à une

situer dans une ville qui accorde si peu de place(s) à ses habitants ? Ce n'est pas autre chose que se demande l'association Möbius quand elle se propose d'aborder le douloureux thème des espaces publics (ou plutôt, en l'occurrence, de leur quasi-inexistence)

Courage, restons !

Marseille est une ville étrange. Le cul entre deux chaises. Partagée entre son ouverture naturelle vers l'extérieur et un extraordinaire repli sur soi — très paranoïaque et un peu xénophobe sur les bords. Déchirée entre un réel désir de progrès (lié à son envie d'en découdre avec la capitale autant qu'aux potentielles mannes financières dégagées par un tourisme plus flamboyant) et une inertie prompte à faire fuir les plus valeureux d'entre nous.

La levée de boucliers entraînée par l'ouverture, sur le boulevard de la Corderie, d'un concept-store érotique ⁽¹⁾ en dit long sur la mentalité réactionnaire qui règne encore dans la vieille cité phocéenne. Si l'on pouvait se douter que quelques malheureux gode-michés (pourtant soigneusement dissimulés par leurs écrans rose bonbon) et autres parures de lingerie fine choqueraient la bourgeoise à serre-tête du sixième,

morale héritée d'un autre siècle (ou du journal de Jean-Pierre Pernaut).

Et parce que Marseille n'a peut-être pas encore trouvé sa place, chacun peine encore à y trouver la sienne. Les ubuesques travaux entrepris aux quatre coins de la ville ne sont peut-être pas étrangers à ces sentiments de perte et d'oppression qui finissent par envahir toute personne amenée à y résider. De là à dire que Marseille est invivable, il n'y a qu'un pas, que l'on est tentés de franchir allègrement (surtout quand on se retrouve sur la Canebière !). Comme le dit Emmanuelle Germain, dont les photographies se veulent le témoin d'« *un état d'être et d'intranquillité* », « *les directions de la vie urbaine n'ont pas toujours de sens ; les choix d'organisation de l'espace que l'homme se crée semblent parfois arbitraires et surtout irrespirables.* » Ressentirait-elle la même chose ailleurs ? Comment se

à Marseille ⁽²⁾. Alors que l'on devrait se réjouir des mutations urbaines (l'architecture en mouvement n'est-elle pas signe de vie ?), on constate amèrement qu'ici, chaque changement se fait au détriment de l'humain. Et l'on se prend à rêver d'une fin de règne de la voiture... L'espoir fait vivre, mais combien de temps ?


TEXTE : CC
PHOTO : EMMANUELLE GERMAIN

(1) D'aucuns diraient sex-shop, mais ce serait sans compter sur l'aspect esthétique de cette boutique, qui relève plus de la parfumerie que des bouis-bouis pour priapiques du centre-ville...

(2) Bistrot archi sur le thème « Quelle place pour les places à Marseille ? » ce mercredi dès 19h au Courant d'Air Café (45 rue de la Coutellerie, 2^e). Rens. 04 91 90 00 91



Ventilo, hebdo gratuit culturel et citoyen.
www.journalventilo.net
Editeur : Association Aspiro
Les ateliers du 28
28, rue Arago
13005 Marseille
Fax : 04 91 58 07 43
Commercial : 04 91 58 16 84
pub@journalventilo.net
Rédaction : 04 91 58 28 39
redac@journalventilo.net

Direction Laurent Centofanti • Rédaction et agenda Cynthia Cucchi, PLX, Henri Seard • Responsable commercial Michel Rostain • Ont collaboré à ce numéro Romain Carliz, Jean-Pascal Dat Colletto, Bertrand Epitalon, Elise Fugler, Marion Gibert, Guillaume Jourdan, Nicolas Loiseau, Pedro Morais, nas/im, Mélanie Rémond, Lionel Vicari, Emmanuel Vigne • Couverture Emmanuelle Saghaar - chepaquoipouet@yahoo.fr • Maquette  • Mise en page Marco (bidibulle@mac.com) • Webmaster, responsable technique, production Damien Bœuf • Conception site Kada • Impression et flashage Panorama Offset, 169, chemin de Gibbes, 13014 Marseille • Dépôt légal : 21 mars 2003 ISSN-1632-708-X

LES INFORMATIONS POUR L'AGENDA DOIVENT NOUS PARVENIR LE LUNDI MATIN AU PLUS TARD ! MERCI



COURANTS D'AIR

Outre l'ouverture de la quinzième Fiesta dans un Dock littéralement rené de ses cendres (voir p. 5), l'événement culturel de la semaine est sans conteste l'inauguration publique du **Pavillon Noir** à Aix-en-Provence. Pour fêter l'ouverture de cette nouvelle plateforme locale pour la danse, le Ballet Preljocaj a concocté tout un week-end de festivités, conclu en apothéose le lundi soir avec la présentation d'une création en hommage à Cézanne, *Fire Sketch*, conçue avec la complicité de l'artificier Pierre-Alain Hubert et du décidément très éclectique Laurent Garnier. En journée, les partenaires du Ballet — notamment Pascal Monrouge, Josette Baiz, Georges Appaix, Christian Ubl, Christophe Haleb... — présenteront gratuitement des formes courtes (sur réservation au 0 811 020 111). Le soir, place aux *Quatre saisons*, revues et corrigées par le chorégraphe aixois avec la complicité de Fabrice Hyber. Rens. www.preljocaj.org

Profitez de cette parenthèse dansée pour signaler l'ultime rendez-vous du **Ballet d'Europe** (qui sera justement l'invité du Pavillon Noir en février prochain avec *One more time* et *Un rêve*) à l'Usine Corot, avant le transfert de ses activités dans la commune d'Allauch. Dès mercredi et jusqu'à vendredi, la compagnie de Jean-Charles Gil ouvre en effet les portes de son studio pour présenter au public diverses pièces de son répertoire, mais aussi l'inviter à découvrir le quotidien du danseur par l'intermédiaire de répétitions ouvertes et de discussions avec la troupe. Rens. 04 96 13 01 12 / www.balletdeurope.org

Au moment où les Coréens du Nord font feu de tous bois en procédant à des essais nucléaires malgré les rappels à l'ordre de la communauté internationale, et alors que le budget de la « défense » (un malheureux euphémisme) ne cesse de croître, le **Forum international pour la Paix** semble tomber à pic pour démontrer toute l'absurdité du monde « moderne ». Ce dimanche à Istres, élus, organisations politiques, syndicales ou associatives et « simples » citoyens sont invités à « témoigner de leur engagement dans la culture de la paix qui ne laisse aucune place au langage des armes (nucléaires ou pas) ». Au programme, des débats bien sûr, mais aussi des animations théâtrales et musicales, une expo... Rens. 04 91 91 47 00

Une semaine décidément chargée en événements citoyens, puisqu'arrive l'heure du bilan pour le **Forum d'Aubagne Citoyen, Social, Solidaire**. Entamée il y a trois mois, cette nouvelle édition de la manifestation — en perpétuelle construction depuis sa création en 2003 après le Forum mondial de Porto Alegre — se veut le reflet des préoccupations des citoyens et s'inscrit dans une logique de démocratie participative et de transformation sociale. Jusqu'à samedi, des spectacles viendront ponctuer les débats quotidiens destinés à « construire l'Aubagne de demain ». Tandis que Les Baladins du Miroir présenteront *1914, le grand cabaret*, l'histoire d'une petite troupe de théâtre en période de conflit mondial, le Théâtre du Maquis livrera en chantant ses « 101 propositions pour un monde meilleur » dans la revue politico-théâtrale *Les poules auront des dents* (voir Agenda p. 13). Chaudement recommandé !



Chemins de fer

Un nouveau musée à Marseille ? Pas vraiment. Un événement, plus sûrement ! Pendant un mois, Astérides invite le légendaire Monsieur Ferraille à la Friche : l'occasion unique de (re)découvrir le parcours hors norme de ce géant de papier.

Né de l'imagination débordante de ses auteurs Winshluss, Cizo et Felder pour le festival international de la BD d'Angoulême 2003, *le Musée Ferraille* parcourt désormais la France en colportant un peu plus à chaque lieu le mythe Ferraille.

Monsieur Ferraille voit le jour en même temps que naît *Le Ferraille Illustré*, avatar politiquement incorrect des journaux de BD des années 50-60 tels *Le Journal de Mickey* ou *Pif Gadget*. Héros fait de boîtes de conserves, Ferraille est un obsédé de fric, d'alcool et de sexe, qui n'a de cesse de vivre des aventures incongrues et totalement irrévérencieuses. Il côtoie, incarne et éclabousse les héros ou les mythes de la BD et du cinéma du XX^e siècle.

Dans la mise en scène du *Musée*, les auteurs de la BD créent un univers digne de leur icône de fer. Anticonformiste et chargé d'humour corrosif, ce pêle-mêle de pièces est exposé en un vrai-faux musée — installation

contemporaine, détourne-ment des expositions traditionnelles — dans le seul but de faire l'hagiographie de ce robot fictif qui incarne un siècle de BD. Ferraille et ses créateurs sont représentés via nombres de pièces indépendantes à l'inspiration diverse : fête foraine, Pop Art ou cinéma. A travers une sé-

La pluralité des supports — comme une foire à l'objet, un cirque ou un cabaret — rend Monsieur Ferraille omniprésent et omnipotent, tel un Big Brother cartoonesque.

rie d'affiches, de toiles, de maquettes, de mini-théâtres, de sculptures et d'un court-métrage, Monsieur Ferraille nous apparaît dans toute sa splendeur, entre grandeur et décadence. La pluralité des supports — comme une foire à l'objet, un cirque ou un cabaret — rend Monsieur Ferraille omniprésent et omnipotent, tel un Big Brother cartoonesque. Si l'exposition proposée par

Astérides s'impose comme une satire grinçante du capitalisme et de ses opportunistes, sa charge est quant à elle légère. On se balade, on flâne, mais on ne se prend pas la tête, le décorum Barnum festif prenant le pas sur tout questionnement.

Le *Musée* puise ses inspirations tant dans l'art de la rue

pluridisciplinaire, entre livre narratif, typé BD, et art contemporain. Preuve est faite, s'il en était besoin, que la BD relève de la démarche artistique, que l'art contemporain tend à flirter de plus en plus avec le mode narratif du « neuvième art » et réciproquement : un rapprochement inéluctable, pour des artistes aux deux « casquettes ».

Malgré la légère déception de certains organisateurs quant à l'installation de l'expo — espace restreint et absence de pièces du *Musée* —, la réac-

tion unanime des gens présents lors du vernissage peut en témoigner : la manifestation est un réel enchantement pour les fans comme les sceptiques, pour les initiés comme les profanes, de 7 à 77 ans !

Au-delà même de l'exposition, si cette balade ludique venait à vous faire découvrir l'univers du collectif des Requins Marteaux⁽³⁾ — au catalogue conséquent, alternatif et dont le maître mot est l'humour —, ce serait déjà ça de fait... Et ce qui est fait n'est plus à fer !

NICOLAS LOISEAU



(1) Alias Shepard Fairey, artiste qui réalise des stickers et des affiches qu'il colle sur les murs des villes pour dénoncer la dictature sous toutes ses formes, qu'elle soit politique, économique ou intellectuelle.

(2) <http://supermarcheferraille.free.fr/>
(3) <http://lesrequinsmarteaux.overblog.com/>

Jusqu'au 11/11 à la Galerie de la Friche (41 rue Jobin, 3^e). Rens. Astérides : 04 95 04 95 01 / www.asterides.org

TOURS DE SCÈNE

Solide comme le Dock

On le croyait parti en fumée, le voici réincarné : principale attraction de la 15e Fiesta des Suds, le néo-Dock est un grand corps en voie de rétablissement.

L'avantage de bosser pour un support indé, a contrario des médias généralistes qui relaient abondamment les échos de la Fiesta, c'est que l'on peut se lâcher avec le même enthousiasme *communicatif* que ces derniers. Ce que, une fois n'est pas coutume, nous ne ferons pas. Pour avoir, par le passé, pointé du doigt les aléas inhérents à ce type de manifestation — sans doute fallait-il qu'une voix s'élève dans ce concert de louanges dénué de toute fausse note — désormais mainstream et installée, nous savons aujourd'hui que rien ne sert de rugir : il faut

l'ouvrir à point. Fatigués les Ventilés ? Peut-être... mais surtout loin d'être insensibles à la leçon de persévérance donnée par Latinissimo, l'équipe organisatrice qui, sur la lancée d'Orane⁽¹⁾, a l'an dernier surmonté son malheur en renouant de surcroît avec l'énergie neuve de ses débuts. Et comment ne pas l'être, d'ailleurs, tant feu le Dock des Suds a compté pour des Marseillais — comme pour l'image même de leur ville — jamais aussi proches qu'à cette période de l'année ? La grande surprise de cette précédente édition, ce fût d'abord cette grande scène improvisée sous la passerelle autoroutière. Qui remplit

parfaitement son office, tant par la capacité d'accueil que le rendu sonore, à tel point d'être à nouveau usitée cette année. Là réside l'un des enjeux de la Fiesta, comme souligné depuis quelques années déjà : l'ouverture à l'extérieur, gage d'une circulation fluide indispensable au bon déroulé de l'affaire, et surtout symbole de cette volonté affichée de faire corps avec le port, espace de transit et d'échanges avec le monde — les mondes. Cette thématique portuaire est de fait au cœur du projet de reconstruction du Dock, entamé dès à présent dans le Hangar à Sucres, bâtiment annexe construit en 1953, et devant lequel nous passions

sans se douter un jour qu'il deviendrait un heureux point d'ancrage. A l'intérieur, la disposition de l'ancien Dock y est peu ou prou reconduite : une salle cabaret de 1 500 places (en attendant la « grande », au moins deux fois plus importante), une discothèque, un restaurant, des bars... Autant d'espaces souvent délimités par des containers peints, donnant un cachet indéniable à l'ensemble. Dès mars prochain, l'équipe de Latinissimo devrait s'atteler à rattraper son manque à gagner — déjà responsable de quelques licenciements économiques — en louant son nouveau domicile à l'année (concerts ponctuels,

soirées communautaires...), mais ceci est une autre histoire... Car pour l'heure, celle qui continue de s'écrire n'a pas tout à fait atteint son but : la fête sera totale quand elle sera *populaire* — un mot qui compte double à Marseille. On y est presque... Quant à la programmation, qui compte d'ores et déjà des temps forts, joue la carte inédite de la rencontre-création et laisse une place méritée à la scène phocéenne (très singulière cette année), il ne lui reste plus qu'à éluder quelques facilités un poil hors-cadre... A moins de considérer, comme nous l'a expliqué le directeur artistique, Bernard Aubert, les

musiques du monde comme un tout bien supérieur à l'étiquette en vigueur dans les rayons. Raisonnablement qui se tient mais nous laisse perplexes, surtout si l'on s'en tient au travail de défrichage réalisé sur Babel Med... On pinaille, diront certains. Sans doute un vieux réflexe.

PLX

(1) L'association qui a su imposer son festival, Marsatoc, par-delà ses multiples galères

15^e Fiesta des Suds, du 20 au 31 octobre au Dock des Suds. Rens. 0825 833 833 Voir programmation complète chaque semaine dans l'agenda

L'amour vient en dansant

Pour la cinquième édition de son festival de cinéma espagnol, l'association Horizontes del Sur ressort les assiettes à tapis sous forme d'une pléiade de films. Et investit de nombreux lieux pour faire monter la sauce. Petit tour d'horizon.

Ne vous y fiez pas. Derrière l'hidieuse affiche du Festival CineHorizontes 2006 (plus proche de la fête votive que de rencontres cinématographiques), se cache une manifestation exigeante, plurielle et très au fait de la richesse du cinéma espagnol, en l'occurrence contemporain. Malgré un parcours chaotique, le festival, en prenant ses distances dès 2005 avec le cousin toulousain Cinespana, s'est remarquablement émancipé. Les contraintes, tant économiques que logistiques, dues à la scission ont conduit l'équipe d'Horizontes Del Sur à élever de quelques degrés la pertinence des rencontres proposées. Une réalité qui ne se démentit pas pour cette nouvelle édition, construite autour de trois grands axes : la déclinaison de la thématique « Musique et cinéma » au sein de la production espagnole, un hommage au grand Carlos Saura et un retour sur la Guerre Civile qui divisa le pays, laissant, aujourd'hui encore, de profonds stigmates. Optant pour une logique de multipli-

cation des lieux de projection (phénomène devenu courant dans les festivals du même acabit), CineHorizontes aborde donc les fortes relations que le cinéma espagnol entretient avec l'héritage musical du pays. Outre une soirée spéciale dans le cadre de la Fiesta, la journée du 21 octobre sera totalement consacrée au thème, avec, entre autres, *Poligono Sur*, de la jeune actrice-réalisatrice Dominique Abel, qui s'est intéressée à la forte concentration sévillane de nouveaux artistes flamenco. On retrouvera également le *Roma* d'Adolfo Aristarain, juste après qu'un bal soit donné dans les murs des Variétés. Sortez claquettes et bustiers rouges ! La soirée d'inauguration n'échappera pas non plus à la thématique, avec la projection d'*El calentito* de Chus Gutiérrez, suivie d'un haro sur le buffet tapas et sangria. Enfin, les plus nostalgiques ne se priveront nullement de s'offrir un revival Jeanette (rappelez-vous, *Porque te vas*), avec le *Cria Cuervos* de Saura, projeté à la Cinémathèque. Carlos Saura, figure emblématique du cinéma trans-pyrénéen, est donc à

l'honneur de cette cinquième édition du Festival. Un réalisateur moins connu pour son regard aiguisé porté sur la réalité sociale du



pays (*Le jardin des délices*, *Anna et le loup*, *Golfos...*) que pour son énorme contribution au cinéma musical (*Carmen*, *Noces de sang*, *Salome...*). Ce sont ces deux visages du cinéaste que CineHorizontes décide pourtant de présenter, avec en prime l'avant-première nationale de son dernier opus, *Iberia*, nouvelle immersion dans le mariage détonant de la danse espagnole et du flamenco. Enfin, une flopée de films et documentaires (de l'excellent *Soldados de Salamina* de David Trueba à *El nens perduts del franquisme* de Montse Armengou et Ricard Belis) viendront nourrir notre regard sur la dictature franquiste, et sur l'impact indélébile qu'elle causa sur la population. Aux quatre coins de la cité phocéenne, Horizontes Del Sur sera ainsi en charge de colorer dix jours durant la ville en jaune et rouge. Colores calientes.

SELLAN

CinéHorizontes. Du 18 au 28/10 au Variétés & à la Cinémathèque. Rens. 04 88 01 38 18 / <http://horizonsdusud.free.fr>

(RE)TOURS DE SCÈNE

Mourir pour des idées, d'accord...

Dans le hors-série de septembre, on annonçait une rentrée théâtrale engagée, militante, politique. Ce n'est pas Cairn qui le démentira. Sur fond de conflit social, la pièce d'Enzo Cormann fait surgir de profondes interrogations.

Il y a d'abord cette scène inaugurale, sans doute lourde de sens psychanalytique : père absent puis définitivement tombé au champ d'honneur algérien, mère débordée voire défaillante et instituteur sadique. Sur les bancs de l'école, le cancre Jonas Cairn est accusé de tous les maux ; il encaisse, non sans se révolter. Faut-il voir alors dans les pupitres qui claquent autant de coups qui viennent sceller son destin ? Probable. Quoi qu'il en soit, après ces quelques minutes et une bonne ellipse, les scènes qui suivent nous font rapidement découvrir le monde de Cairn adulte. Et hélas, rien d'encourageant pour le personnage devenu ouvrier syndicaliste. Rien de réjouissant ni de bien nouveau, non plus, sous les toits de l'usine. Grève, locaux occupés et situation bloquée. Les patrons — ils sont trois face à Cairn — sont des salauds arrogants et méprisants, au mieux des hy-

pocrites qui tentent de faire fléchir l'irréductible syndicaliste. Ces immanquables figures du conflit social (le leader syndicaliste et le patron) se construisent au fil d'affrontements verbaux dans lesquels l'une et l'autre révèlent la parfaite connaissance de leurs gammes. Chacun y va de sa petite phrase, le plus souvent assassine. Le texte de Cormann — dense, riche et poétique d'un bout à l'autre — joue avec beaucoup d'humour et de cynisme sur cet antithétique mais non moins inséparable duo prolétariat/patronat. On rit alors volontiers, du moins pendant un moment et avant que le véritable « Dictionnaire des citations de la lutte des classes » que constitue la parole ne finisse par lasser. Au-delà, les discours ont tendance, en certains endroits, à inscrire les personnages dans des postures figées et codifiées. Heureusement pour nous, Cormann parvient à dépasser les stéréotypes, notamment lors-

qu'il fait basculer son héros. Lorsque Jonas Cairn, brisé, se procure un flingue, braque son patron et vide ses comptes en banque. Lorsque enfin, après s'être chargé du destin collectif des ouvriers de l'usine, Cairn règle le sien dans un dernier acte jusqu'au-boutiste. C'est à travers cette trajectoire — fulgurante, tragique et hautement symbolique — que se pose, sûrement à un autre niveau d'intensité, la question de notre engagement, de notre conscience sociale ou politique. Là où Cairn réussit, c'est dans sa capacité à prolonger notre réflexion et à nous faire admettre qu'entre finir « vieux et dépressif » ou « mort », il doit bien y avoir une autre issue...

GUILLAUME JOURDAN

Cairn d'Enzo Cormann, mis en scène par Agnès Régolo (Compagnie Mises en Scène) était représenté au Théâtre de la Minoterie du 11 au 14/10.

L'interview

Fuzati

Après deux passages à Marseille, l'âme esseulée du Klub des Loosers vient présenter son side-project 100 % hip-hop : mais quel est donc ce mystérieux Klub des 7 ?

Le Klub des 7 paraît être un projet bien moins désabusé que le Klub des Loosers : aurais-tu enfin réussi à conclure avec Anne-Charlotte ?

Anne-Charlotte est la fille avec laquelle tu ne conclus jamais. Elle te fait vibrer le cœur à l'adolescence, et toute ta vie tu seras triste parce que tu ne réussiras jamais à l'avoir... De toute façon, les deux projets n'ont absolument rien à voir : il ne faut pas les écouter avec la même grille de lecture. Pour ce qui est du Klub des Loosers, il y aura une trilogie des aventures de Fuzati. Le Klub des 7, lui, est un « side-project » assez référencé à ce que l'on appelle l'école de Yang du hip-hop américain (1993-98). Le hip-hop américain qui a explosé n'est à mon sens pas le meilleur, et j'ai voulu rendre hommage à cette période en invitant des rappeurs français qui sont là depuis très longtemps, et qui sont respectés.

Le changement de label, c'est aussi pour différencier les deux projets ?

Non : avec Record Makers, c'est terminé, ça ne nous convenait plus. Quant à Vicious Circle, c'est juste pour le Klub des 7. De toute façon, je ne m'attache pas à un label, ils sont là pour sortir des disques, et moi pour faire de la musique. Un label n'influe pas sur la musique d'un artiste, sauf pour le bloquer... La création se fait en amont.

On connaît bien Fuzati, Detect (ton dj), Gérard Baste (Svinkels) mais un peu moins les quatre autres...

C'est dommage parce que Cyanure et FredyK font partie d'un groupe qui s'appelle ATK, et qui a vendu 50 000 exemplaires de son album dans le circuit indé au milieu des années 90. ATK était donc vraiment un groupe de légende dans l'underground français, beaucoup de mc's



sont passés dans ce groupe, comme Pit Baccardi. Le Jouage est un pote de James Delleck, ils ont tous les deux un groupe nommé Gravité Zéro (excellent - NDLR)... Tous ces gens-là gravitent dans le hip-hop depuis dix ou quinze ans.

Les interludes sur le disque : vraies anecdotes ou canulars ?

L'enregistrement s'est vraiment passé comme ça, on a vraiment galéré... Avec les interludes, on force toujours un peu le trait, mais ils n'ont pas tant un rôle comique, plutôt un rôle de mise en abîme : aider les gens à rentrer dans l'ambiance du disque, même s'il y a premier et un second degré.

A-t-il été facile d'emmener le Klub des 7 en tournée ?

Oui, et la tournée se passe super bien : on a déjà fait plus d'une dizaine de dates et c'est vraiment la même ambiance que sur disque, tout le monde est là pour le plaisir de rapper. En plus, les salles sont blindées.

Ton masque est-il un clin d'œil au hip-hop US de Quasimoto ou Madlib ?

Non, si j'aime faire de la musique, je n'aime pas forcément me mettre en avant. J'ai une anecdote qui en témoigne : une fois, dans le RER parisien, il y avait un mec en face de moi qui était en train d'écouter ma musique. Bien sûr, il ne m'a pas reconnu... Je fais de la musique, le reste, on s'en fout, c'est pas important. Je n'ai jamais mis l'accent sur le masque ni dans mes textes, ni sur la pochette de mes albums.

Pourtant, à la fin de ton concert l'an dernier à l'Affranchi, tu es revenu dans le public avec ton masque, ce qui a permis aux gens de te reconnaître... Or si tu étais revenu sans, tu serais passé inaperçu : paradoxal, non ?

C'est toujours bien d'être dans le public pour rencontrer les gens... D'un côté, on reconnaît l'artiste, et de l'autre l'homme de la vie de tous les jours : c'est bien de dissocier les deux.

PROPOS RECUEILLIS PAR DAMIEN BOEUF

Klub des 7, le 21 à l'Espace Julien, 20h30. Rens. 04 91 24 34 10
Dans les bacs : Klub des 7 (Vicious Circle/Discograph)

TOURS DE SCÈNE

Majeur et mineur

Durant une dizaine de jours, Gardanne ouvre ses portes au cinéma, visant tous azimuts curieux, cinéphiles et minots pour proposer avant l'hiver une vraie manifestation construite sur l'échange et le mélange des genres.

On y est. Dix-huit ans. Parvenu à sa majorité, le Festival d'Automne de Gardanne décide de rester peu ou prou dans la droite lignée des précédentes éditions, à savoir un joyeux fourre-tout où l'exigence et la

Comment j'ai fêté la fin du monde de Catalin Mitulescu et surtout la Caméra d'Or à Cannes en 2006, 12h08 à l'est de Bucarest, comédie au vitriol sur les événements susmentionnés qui fait l'objet des meilleurs échos cannois. Deuxième cadeau : le très complet hommage à l'un des plus grands réalisateurs européens, Aki Kaurismäki, avec pas moins d'une dizaine d'œuvres du cinéaste finlandais, parmi les meilleures, dont *Leningrad cow-boys go to America* ou *Tiens ton foulard, Tatiana*. Si vous ne connais-



ment le détour, du *Barakat !* de Djamilia Sarahoui au *Allez Yalah* de Jean-Pierre Thorn. Passons sur la sélection officielle et intéressons-nous à l'événement musical. Malgré notre scepticisme vis-à-vis du ciné-concert, vrai-faux concept très tendance qui n'accouche que rarement de grands moments de cinéma, reconnaissons tout le flair de l'équipe du Festival, qui excelle à exciter nos sens. D'une part par le choix du film, *Vive le sport !*, un excellent Harold Lloyd fourni en scènes d'anthologie ; d'autre part par le choix musical, le Philharmonique de la Roquette, rôlé depuis plusieurs années à l'exercice. On se souvient encore de l'excellente mise en notes par le trio arlésien du film de Protazanov, *Aelita*, toute en énergie et en subtilité, présentée sur le toit du Corbusier cet été. Gageons qu'ils sauront derechef nous en imposer au sein de l'ancienne ville minière.

SELLAN

(1) Une démarche pourtant vaine au regard du grand nombre de manifestations du même type proposées dans la région, obligeant les programmeurs à plus d'exigence.

Festival Cinématographique d'Automne de Gardanne. Du 20 au 31/10 au cinéma 3 Casino.
Rens. 08 92 68 03 42 /
www.cinepaca-festgardanne.com

La vie des songes

Un vent d'audace souffle en ce moment sur la scène du Gymnase, où James Thiérée et sa troupe présentent *La Veillée des abysses*. La possibilité de (re)découvrir jusqu'à samedi une performance somptueuse.

Dès les premières secondes de la représentation, la salle — comble — bascule complètement sous le charme de la magie des images, de la densité de la fantaisie. Il y a un lien particulièrement fort entre cette *Veillée des abysses* et les rêves d'enfance. Un je-ne-sais-quoi de nostalgique qui nous transporte avec grâce. Nous retombons en



© Richard Haughton

enfance pendant cette parenthèse enchantée, qu'on aimerait éternelle. Une tempête blanche : six personnages valsent, désorientés par son sillon. Ils s'échouent quelque part, renversés. Ils ont basculé, comme l'Alice de Lewis Carroll, de l'autre côté, dans un ailleurs sans repères. Ils vont devoir vivre dans le monde des canapés dévoreurs d'êtres humains, dans un capharnaüm aux trajectoires formidables. Les contorsions ne concernent plus seulement les artistes, elles contaminent aussi les objets et le réel. Sans avoir forcément de lien apparent, chacune des saynètes construit un univers où déformer la logique est automatique. Peter Pan n'est plus tout seul à s'envoler sur une scène de théâtre... Les étoiles sont à gauche, à droite, partout. Elles brillent dans nos yeux, scintillent sur des décors vacillants.

L'interaction entre les espaces et les divagations des acteurs s'avère admirable : acrobates et pianistes ne laissent jamais de place au vide. Ils font corps avec les planches, escaladant des surréalismes magistraux. Ils n'ont pas leur pareil pour métamorphoser des coins insolites en recoins clownesques, pour troquer leur panoplie de voyageurs de l'élégance contre celle de mimes philosophes. En

témoignent les extraordinaires passages avec le singulier Niklas Ek, dont l'impassibilité rend un hommage évident aux fantastiques comédiens du cinéma muet. Une révérence discrète que James Thiérée rend à son grand-père, l'inégalable Charlie Chaplin, figure tutélaire de cette *Veillée des abysses*.

A n'en pas douter, l'imaginaire sans fin de ce spectacle, ses envolées réjouissantes de burlesque imprègnent longtemps les esprits en quête d'instant verticaux, qui bousculent un peu nos habitudes. Ici, on nous donne un ticket pour marcher sur un conte. On nous pousse à rêvaser, on nous emmène vers des navires impossibles... Une pur moment de ravissement.

Il n'y a pas de superlatif assez fort pour décrire ces abysses, trop profondes, débordantes, de l'invisible. Ce maelström d'impressions folles, ce sublime surréalisme prouvent simplement que les mirages existent. Et avouons qu'y croire, pour une fois, est un immense plaisir.

LIONEL VICARI

Jusqu'au 21/10 au Théâtre du Gymnase.
Rens. 0 820 000 422



Barakat !

qualité le disputent à l'accessible. Mettons cette dernière faute de goût sur le compte d'une volonté, sans doute légitime, de toucher le plus grand public possible⁽¹⁾ pour nous concentrer sur les belles surprises de cette nouvelle édition. A commencer par un (petit) coup de projecteur sur la production roumaine, cinématographie qui ne traverse que trop peu, ou mal, les frontières. Quid de ce pays depuis la révolution de 1989 et la chute du couple Ceausescu ? Trois films viendront y répondre, dont

sez pas sur le bout des doigts la cinématographie de ce véritable génie de l'épure et de l'humour à froid, ruez-vous sur cette trop rare révérence. Parallèlement, le festival proposera une nuit italienne qui, si elle ne brille pas d'une grande originalité, aura l'avantage de faire (re)découvrir trois chefs d'œuvres transalpins en copie neuve, véritable bonheur de cinéophile à l'heure du tout numérique. Quelques séances spéciales tournées vers l'Afrique et présentées par les réalisateurs mériteront égale-

La raison du plus faible

BAMAKO
(France/Mali - 1h56) d'Abderrahmane Sissako avec Aïssa Maïga, Tiécoura Traoré...

L'an dernier, à la faveur d'un réjouissant bouche-à-oreille, l'exemplaire et passionnant documentaire d'Hubert Sauper, *Le cauchemar de Darwin*, était vu par plus de 300 000 spectateurs et recevait le César du meilleur premier film. A défaut de bouleverser l'ordre mondial, ce succès éveillait les consciences. Dans tous ses entretiens, le réalisateur autrichien n'omettait jamais de signaler que sa démarche était microéconomique, à savoir qu'à travers son enquête sur le commerce de la perche du Nil, il s'était focalisé sur un cas précis du dysfonctionnement de la mondialisation et de la folie de l'ultralibéralisme, mais que son constat aurait été tout aussi alarmant dans d'autres zones géographiques et pour de multiples secteurs économiques. La démarche à la fois artistique et politique d'Abderrahmane Sissako résonne comme un écho à l'enquête minutieuse de Sauper, mais elle s'inscrit tout en finesse dans un cadre bien plus général, que l'on peut donc qualifier de macroéconomique. « Face à la gravité de la situation africaine, j'ai ressenti une forme d'urgence à évoquer l'hypocrisie du Nord vis-à-vis des pays du Sud. » Pour cela, le réalisateur mauritanien use de la parabole et nous convie, dans la cour d'une maison d'un quar-

tier populaire, au procès de la Banque mondiale et du Fonds monétaire international (FMI). Le tout avec de vrais professionnels de la justice et de vrais témoins, victimes des politiques désastreuses « d'ajustement structurel », dont les règles sont



fixées par les pays riches : suppression des subventions de l'Etat pour l'agriculture et le textile, démantèlement et privatisation des services publics, licenciement des instituteurs et des médecins... Aucune lourdeur, aucune lenteur dans cet audacieux dispositif : le constat est édifiant et le sujet passionnant de bout en bout, d'autant que Sissako l'articule autour de

plusieurs récits plus « intimes » qui élargissent son propos tout en l'illustrant. On navigue ainsi entre documentaire et fiction, avec ce sentiment rare et précieux de voir une œuvre unique et essentielle, qui devrait toucher aussi bien les amoureux de

l'Afrique que les sympathisants d'Attac et les cinéphiles. On ne peut donc que s'interroger sur sa présentation hors compétition au dernier festival de Cannes, d'une part parce qu'il n'y avait pas d'autres œuvres africaines dans la sélection, d'autre part parce qu'auréolé d'un prix prestigieux, *Bamako* aurait bénéficié d'une meilleure exposition. Enfin, et surtout, parce qu'il était sans nul doute l'un des rares films de la cuvée 2006 à offrir aux cinéphiles la combinaison idéale, à savoir exigence formelle, originalité narrative et pertinence du propos.

BERTRAND EPITALON

Macadam Cowboy

MALA NOCHE
(USA - 1h20) de Gus Van Sant avec Tim Streeter, Doug Cooyate, Ray Monge...

Comme la musique, l'industrie du cinéma a compris qu'on pouvait ressortir les œuvres de jeunesse d'auteurs devenus au fil des ans incontournables. Pendant longtemps confiné à un public cinéphile lors de rétrospectives, « le premier film » est vite devenu un objet-marketing non négligeable. Malgré ces réserves d'ordre général, ne boudons pas notre plaisir à la découverte de *Mala Noche*, initialement sorti en 1985. Sorte de road-movie statique, le film de Gus Van Sant nous dévoile la passion de Walt, jeune épicier de Portland, pour un adolescent clandestin originaire du Mexique, Johnny. Cette quête amoureuse se révélera vaine, et la fuite constante de l'objet désiré permettra au film de réellement décoller. Tourné en 16 mm, *Mala Noche* possède une esthétique singulière liée en grande partie à l'utilisation d'un noir et blanc au grain très épais qui donne au film son aspect expressionniste et arty. On pense bien évidemment à *Stranger Than Paradise* de Jarmush tourné à la même époque, mais aussi à *Boy Meets Girl* de Carax pour ce goût prononcé des contrastes. Plus qu'un simple maniérisme, cette couleur particulière convient parfaitement à son auteur pour décrire une

Amérique malade (les clients de l'épicerie n'achètent que de l'alcool ou des médicaments) et filmer les corps comme il l'a rarement fait depuis. L'intensité de cette scène où les corps se mélangent risque de troubler plus d'un spectateur par sa sensualité et son réalisme, la caméra s'attachant à filmer ces deux hommes de si près qu'on ne sait plus quelle partie du corps est à l'image. Gus Van Sant nous dévoile aussi l'esquisse d'un personnage qu'il affectionne particulièrement, celui d'un loser sentimental dont l'attirance physique se transforme peu à peu en une affection presque maternelle. Une filiation naturelle naît alors entre ce premier essai cinématographique et *My Own Private Idaho*. Moins anecdotique qu'il ne paraît de prime abord, *Mala Noche* se révèle peu à peu intéressant, même si on peut lui reprocher quelques égarements du côté d'un onirisme

bon marché visant à renforcer l'aspect « trouble » des nuits de Portland. Autre déception, Tim Streeter semble beaucoup trop détaché de son personnage pour créer l'identification nécessaire. Au final, la re-sortie de ce premier long-métrage produit un effet mitigé : plus qu'à la vision du film, on prend plaisir à mesurer le chemin parcouru depuis par Gus Van Sant.

nas/im



Lisse majesté

Un crime
(USA - 1h42) un film de Manuel Pradal, avec Harvey Keitel, Emmanuelle Béart...

Dans la tendance « polar froid et contemporain » qui refait surface depuis quelques années avec une vigueur quelque peu versatile, il y a ceux qui sont touchés par la grâce (*El Aura*), ceux qui sombrent à peu près aussi vite qu'ils se sont élevés (*Romanzo cri-*

minale) et enfin ceux qui se déroulent doucement, sans sourcilier et sans trop savoir où se situer dans l'histoire du genre. Des films bien éclairés, sobrement cadrés et tout juste bien montés, dont on se dit qu'ils se regardent, juste avant de les oublier. *Un Crime* est donc un film anodin. Ni bon, ni mauvais, juste un film de plus dans la longue litanie d'un automne cinématographique décidément grisâtre. L'idée est pourtant originale et titille même, l'espace d'un instant, l'esprit malade du critique en mal de souvenir : une jeune femme décide de faire



accuser au hasard un chauffeur de taxi d'un meurtre commis

trois années auparavant. Elle croit ainsi pouvoir gagner l'amour d'un homme, le sauver et se sauver. Voilà un beau personnage, et on ne dit pas ça uniquement parce qu'il est interprété par Emmanuelle Béart. Sans éventer le faux retournement de situation final, on pense même épisodiquement à Welles, à *La Soif du Mal*, à Hank Quinlan, ce flic qui élabore des fausses preuves et finit toujours par avoir raison. Et puis c'est tout. C'est fluide comme la pluie sur New York, ça se déroule tranquillement et ça s'arrête sans que l'on n'ait jamais été surpris par quoi que soit, sans qu'un seul de ces jolis plans ne nous ait saisi ou pris à la gorge. Une question finit quand même par nous tarauder un peu : comment fait-on, lorsqu'on arrive à débaucher un acteur de l'intensité physique d'Harvey Keitel, que l'on trouve un chef opérateur visiblement adroit et qu'on dispose d'une idée cinématographiquement correcte, pour arriver à produire un récit aussi lisse ? La réponse est dans le titre : trop de simplicité tue la simplicité.

ROMAIN CARLIOZ

Les forums
des Fnac Centre Bourse & La Valentine

Fnac Centre Bourse

Tryo
Mardi 24 octobre à 17h30

Pierre Guimard
Mercredi 25 octobre à 17h30

Fnac La Valentine

Serge Carrere
BD Leo Loden
Mercredi 18 octobre à 15h

Tomer Sisley
Rencontre humour
Jeudi 19 octobre à 18h30

Maintenant deux adresses Fnac à Marseille :
www.fnac.com/marseille www.fnac.com/la-valentine

VENTILO mac.com

l'Agenda



5 Concerts à la Une

L'ESSENTIEL DE LA SEMAINE EN ACCÉLÉRÉ

HIGH TONE → LE 19 À L'ESPACE JULIEN

Pour avoir accueilli les cadors du genre dans leur propre salle, le Tribute (aujourd'hui fermé), organisé des fêtes d'engueure avec leur sound-system et mué progressivement en tourneurs, les Aixois de Musical Riot sont devenus une référence au rayon dub. On ne s'étonnera donc pas de les voir booker High Tone à l'Espace Julien, salle qu'ils ont déjà noyé d'échos et de fumée euphorisante il y a peu. Pour ce qui est du combo lyonnais, que vous connaissez déjà de toute façon, nous nous en tiendrons à l'essentiel : depuis ses débuts dans la scène free, l'étendard du bastion Jarring Effects n'a eu de cesse de pousser le dub dans ses ultimes retranchements, jusqu'à collaborer dans les grandes largeurs avec ceux qui ont suivi l'élan (Improvisators Dub, Kaly...) d'une musique voulue instrumentale dans tous les sens du terme. Zentone, dernier projet partagé avec Zenzile, en atteste encore brillamment.

ZENTONE (JARRING EFFECTS/PIAS)

HTTP://HIGHTONE.FREE.FR

FISHBONE → LE 20 AU MOULIN

Chaque année, c'est la même chose. Au désert estival succède en général, vers septembre, une période assez creuse en termes d'activité culturelle, et puis subitement, tout s'emballa, chacun y va de son actu, les tournées s'enchaînent et bien rares, finalement, sont ceux qui échappent aux embouteillages de la mi-octobre. Le Moulin a pourtant trouvé un chemin que peu, ces temps-ci, emprunteront : celui de la fusion, genre périmé s'il en est, sauf qu'ici incarné par l'une de ses plus solides excroissances — Fishbone. Californiens nés à l'aube des 80's, comme les Red Hot Chili Peppers qui ont souvent ouvert pour eux à l'époque, ces monstres de scène ont plus à voir avec Funkadelic et les Bad Brains qu'avec la bande à Flea : plus groovy, plus variés, plus techniques (pas une mince affaire), ces Afro-Américains ont pourtant raté le coche de la génération MTV. Pas grave : eux sont restés crédibles.

STILL STUCK IN YOUR THROAT (TER À TERRE/DISCOGRAPH)

WWW.FISHBONE.NET

THE COME ONS → LE 20 AU POSTE À GALÈNE

Detroit est cette semaine à l'honneur avec la venue, vendredi au Cabaret Aléatoire, du légendaire collectif techno Underground Resistance (voir ci-contre). Par un heureux hasard des calendriers, un petit combo garage, issu lui aussi de la Motor City, joue le même soir au Poste. Une vraie découverte, pour le coup, car si les Come Ons en sont déjà à leur quatrième album, ils n'en restent pas moins méconnus en France — à moins d'être un habitué des soirées parisiennes Gloria dédiées à cette scène, dont ils représentent le côté le plus pop. Trio mené par la chanteuse et bassiste Deanne Lovan, qui officie parfois aux chœurs pour les Dirtbombs (dont est issu le batteur), les Come Ons ont le bon goût de reprendre du Gainsbourg, du Hardy ou le délicat *Who loves the sun* du Velvet au gré de leurs faces B. Idéal pour patienter en attendant le concert des Bellrays, le mois prochain au Cabaret.

WWW.THECOMEONS.COM

SPECTRE + SENSATIONAL + KOUHEIKOYXEN → LE 21 À L'EMBOBINEUSE

Attention, soirée exceptionnelle. Car si l'équipe de l'Embobineuse a une actu chargée cette semaine (voir agenda), c'est bien cette date qui retiendra l'essentiel de leur énergie : un tiercé de choc labellisé Wordsound, structure exigeante et archi-indépendante basée à Brooklyn. En activité depuis une bonne dizaine d'années, celle-ci s'est forgée une identité sonore à la croisée du dub, du hip-hop, de l'electronica et des musiques ethniques, définit le courant « ill-bient » et bossée en étroite collaboration avec des gens comme Bill Laswell ou Adrian Sherwood. Le plateau proposé ici, sous l'égide du mentor Skiz Fernando (alias Spectre), dévoile le versant le plus hip-hop de Wordsound, en tablant notamment sur la rencontre de Sensational (un tueur, qui a commencé à rapper sur du... Stockhausen) et Kouhei (producteur nippon issu de la noise). Pour les amateurs du label Anticon, du pain béni.

SENSATIONAL MEETS KOUHEI (WORDSSOUND/LA BALEINE)

WWW.WORDSSOUND.COM

PONI HOAX + MOTORMARK + VICARIOUS BLISS... → LE 21 AU CABARET ALÉATOIRE

On termine la semaine en beauté avec la plus belle affiche proposée à ce jour par les filles de l'asso In The Garage. Au Cabaret Aléatoire, qui plus est, où Céline et Séverine souhaitent depuis longtemps organiser une soirée à la hauteur de leurs attentes et, pourrions-nous ajouter, de leur bon goût sur le créneau electro-rock. Les Parisiens de Poni Hoax, salués dans ces pages à la sortie de leur album (voir *Ventilo* #165), devraient constituer l'attraction principale : entre post-punk, ballades fiévreuses et inflexions disco, on a rarement entendu un groupe français aussi consistant. Reste à savoir s'ils tiendront aussi bien la scène que Motormark, ce couple écossais trashy déjà booké ici-même par l'équipe de Marsatac : ou comment attiser le brasier avec une guitare, une boîte à rythmes et beaucoup d'attitude, ce maître-mot que l'on retrouvera dans les sets de Vicarious Bliss (du crew Ed Bangert) et Marine Schütz.

WWW.INTHEGARAGE.FR

PLX

l'Agenda

MERCREDI 18

Musique

Fantazio
Un étrange contrebassiste et ses acolytes (soubassophone, batterie, percussions...) vous entraînent dans un voyage dadaïste et largement improvisé... Recommandé !
L'Intermédiaire. 22h30. Entrée libre

Monno
Basé à Berlin, un quatuor helvétique noisy aux accents free-jazz et au line-up original (basse/batterie/sax/machines). Avec aussi Lavigna (chanson barrée) en ouverture
L'Embobineuse. 20h30. 5 €

Moussu T e lei Jovents
Mini-concert du projet acoustique de l'un des piliers du Massilia Sound System, en amont de son concert à la Fiesta des Suds
Forum Fnac. 17h30. Entrée libre

Scène ouverte
Comme son nom l'indique...
Dan Racing. 21h30. Entrée libre

Soirée slam
Sous la houlette de Fred Nevchehirlian. Un texte dit = un verre offert
Poulpason. 22h. 3 €

Théâtre et plus...

La cantatrice chauve
D'Eugène Ionesco. Par la C° Casta. Mise en scène : Noëlle Casta
Athnor Théâtre. 19h. 10/15 €

Les trois sœurs
« Vaudeville tragique » d'Anton Tchekhov. Par la C° L'Egrégore dans le cadre du projet *L'Amour est une région bien intéressante* (#2). Mise en scène : Ivan Romeuf (voir *Ventilo* #167)
Gyptis. 19h15. 8/22 €

Un captif amoureux
Solo (1h20) de Jean Genet par le Sirocco Théâtre. Conception et mise en scène : Anita Picchiarini. Avec Marc Berman. Le dernier ouvrage de Genet, « *bilan radical de sa vie* »
TNM La Créée. 19h. 10/21 €

Une histoire de clés
Quand une mère célibataire commet l'irréparable... Solo dramatique (1h10) de et avec Nathalie Akoun. Mise en scène : Olivier Cruveiler (C° Les Madones).
Théâtre Off. 19h. 9/21 €

La veillée des Abysses
« Rubrique de nuit » proposée par James Thiérée (écriture et mise en scène). Par la C° du Hanneton (voir *Tours de scène* p. 6)
Théâtre du Gymnase. 19h. 8/32 €

Danse

Ballet d'Europe - Portes ouvertes
Avant de transférer ses activités dans la commune d'Allauch, le Ballet d'Europe propose un dernier rendez-vous à l'Usine Corot : découverte du travail quotidien du danseur, répétitions de reprise de diverses pièces du répertoire de la C° (*One More Time*, *Mozart Requiem*...) et discussion avec Jean-Charles Gil et les danseurs.
Usine Corot (26 avenue Corot, 13^e). 13h-15h & 19h.30 Réservation recommandées.

Répétition publique du BNM

Petites formes chorégraphiques issues du travail de recherche personnel de Marion Cavaille, Katharina Christl, Yasuyuki Endo, Marcos Marco & Yannick Rayne, danseurs au Ballet National de Marseille
Ballet National de Marseille. 15h15. Entrée libre sur réservation

Café-théâtre/ Boulevard/Humour

Cigalon
Comédie de Marcel Pagnol par la C° César Choisi. Mise en scène : Vivette Choisi-Roman & César Choisi
Gyptis. 15h. Entrée libre

Dérageage contrôlé
One woman show d'Audrey Perrin
Théâtre de l'Archange (36 rue Négresko, 8^e). 20h45. 12/14 €

Perché...
One man show « stupéfiant » de Florent Peyre
Quai du Rire. 20h45. 12/15 €

Les pestes
Infos Nc
L'Antidote. 21h. 10.5/14.5 €

Un air de famille
Comédie d'Agnès Jaoui et Jean-Pierre Bacri par la C° Les original's. Mise en scène : Gilles Azzopardi
Les Voiles du Rire. 20h30. 12/17 €

Jeune public

Coucou-Portes
Quand Douce et Doudou partent à la chasse au trésor... Par la C° Miettes & Compagnie. Pour les 3-6 ans
Théâtre Carpe Diem. 14h30. 4/6 €

L'Heure du conte
La Baleine qui dit « Vagues » s'exporte à la bibliothèque pour offrir des contes aux enfants
BMVR Alcazar. 14h30 & 15h30. Entrée libre

Les Lapinos
Marionnettes par la C° Zani. Dès 2 ans & 1/2
Théâtre de la Girafe. 15h30. 7 €

La maison du jardin d'en face
Acteurs et marionnettes par la C° L'alijr de dire. Mise en scène : Claire Pantel. Dès 2 ans
Divadlo Théâtre. 14h30. 5/6 €

Peau d'âne
Théâtre d'après le merveilleux conte de Perrault par le Badaboum Théâtre. Mise en scène : Laurence Janner. Dès 5 ans
Badaboum Théâtre. 14h30. 4,8/8 €

Divers

Serge Carrère
Dédicace du dessinateur à l'occasion de la sortie du tome 16 de la BD *Léo Loden*
Fnac la Valentine, Rayon BD. 15h. Entrée libre

La Grande Kermesse d'Automne
La traditionnelle fête foraine où, après s'être gavés de barbes à papa, on va tout vomir sur les manèges...
Eplanade du J4. 14h-20h. Entrée libre

L'immunité à la loupe
Conférence par Philippe Naquet, Professeur d'Immunologie, dans le cadre du cycle « Nouveaux défis pour l'immunité »
CCSTI-Agora des Sciences (61 la Canebière, 1^{er}). 18h30. Entrée libre

André Malraux : rien ne vaut une vie !
Conférence par Claude Camous (C° Loïn des Sentiers Battus) à l'occasion du 30^e anniversaire de la mort de l'écrivain
Espace Culture (42 la Canebière, 1^{er}). 17h30. Entrée libre

Quelle place pour les places à Marseille ?
Bistrot Archi proposé par l'association Möbius
Courant d'Air Café (45 rue de la Coutellerie, 1^{er}). 19h. Entrée libre

JEUDI 19

Musique

Barrio Jabour
Jazz : concert et scène ouverte (résidence hebdomadaire)
El Ache de Cuba. 21h. 3 €

Claude Basso Quartet
Jazz : médaillé du CNR de Marseille, Claude Basso enseigne aujourd'hui la guitare au CNR de Toulon. Il présente ici son propre quartette
Cri du Port. 20h30. 10/12 €

Eliane Elias
Jazz/bossa : la pianiste d'envergure internationale est de retour après son passage de l'an passé à l'Espace Julien
Théâtre Toursky. 21h. 34/45 €

Ensemble vocal et instrumental de Lausanne
Programme : *Le Messie* de Haendel (version Mozart). Direction : M. Corboz. Dans le cadre du Festival de Musique à S-Victor
Basilique de S-Victor. 20h30. 15/32 €

Fantazio
Attention ovni ! (voir mer.)
L'Intermédiaire. 22h30. Entrée libre

Hewar
Musique traditionnelle orientale et jazz, dans le cadre du festival Cinéma de Syrie à Marseille
Cité de la Musique. 20h. Entrée libre

High Tone
Sous les feux de l'actu avec le projet qu'ils partagent ces jours-ci aux côtés de Zenzile, les parrains de la scène dub française reviennent à l'invitation du team Musical Riot (voir 5 concerts à la Une).
1^{ère} partie : Miniman
Espace Julien. 19h30. 15/17 €

Nagy Krisztián Todor & Júlia Baranyai + Ural Bit + Tova Darling + Romantikus Fiuk
La Hongrie au cœur des débats pour cette soirée à la croisée de l'alternatif et du contemporain, de la musique et de la vidéo, proche du « spectacle total » dit-il Félix de l'Embob... et avec dégustation de boisson druidique hongroise !
L'Embobineuse. 20h30. Prix libre

David Walters
Mini-concert de l'étoile caribéenne basée à Marseille, en amont de son concert à la Fiesta des Suds
Forum Fnac. 18h. Entrée libre

Splentic + Polyethylene + Discotrash
Plateau pop-rock local
Dan Racing. 21h30. Entrée libre

Wickedá
Une formation bulgare qui se balade entre ska, rock et folklore de l'est, réputée sur la scène alternative de son pays natal.
1^{ère} partie : Ras'In Balthazar. 21h. 5 €

ESPACE CULTUREL BUSSERINE

OCTOBRE - NOVEMBRE - DÉCEMBRE

danse, théâtre, musique, spectacles jeune public

Saison 06-07

OUVERTURE DE SAISON - JEUDI 19 OCT

CIE ITINÉRANCES - DANSE ET CONTES - 20H30

Dès 19h des spectacles courts de conte, musique et danse seront proposés par des artistes invités par la cie.

Renseignements
Tél. : 04 91 58 09 27
Fax : 04 91 98 39 52
apecb@wanadoo.fr

Mairie 13/14
L'Avenir commence ici !

danssem^{9e} EDITION

406

Octobre // 1^{er} AU 25

+33 (0)4 91 33 95 80 // www.danssem.org

Petites annonces

LOCATIONS

. **Ventilo cherche cherche à partager ses nouveaux locaux, spacieux, lumineux, climatisés... et avec terrasse ! Téléphoner au 04 91 58 16 84.**

. **Compagnies cherchent bureaux à louer centre ville pour déc. 2006 : 04 91 33 51 75.**

. **A louer mi nov. à mi février appt T2 48 m² Cours Julien 550 €/mois. Tél. 06 99 35 50 25.**

. **Dans le 5^e location de salle de 100 m² pour répétition avec scène 04 91 25 94 34.**

COURS / STAGES / FORMATION

. **Ecole art dramatique cours tous niveaux, prépa concours, journée ou soir. Tél. 04 91 62 60 83.**

. **Cours de théâtre : travail sur la diction, improvisations texte caméra. 06 75 79 31 37.**

. **Cours de théâtre (5^e) enfants (4-12 ans), ados, adultes, tous niveaux + stages mensuels cours d'essai 04 91 25 94 34.**

. **Ateliers théâtre amateur adolescents/enfants. Cours d'essai offert. Théâtre et Formation : 04 91 91 58 66 / 06 62 26 22 35.**

. **Ecole de langues ang., arabe, jap., chinois, esp. 04 91 37 12 19.**

. **Américaine ancienne enseignante Paris VIII donne cours d'anglais tous niveaux. 04 91 92 45 81.**

. **Stage Danse Indienne Niv. Deb. 21 Octobre de 14h à 17h. Asso "Richesses Humaines du Monde", 43 rue Sénac 13001. 36 Euros. Réserv. : 04 91 02 05 92.**

. **Atelier d'écriture - mardi 18h15 20h45 - Théâtre Bompard, 7 Bd Marius Thomas (7^e) - ouvert à tous - Contact : 04 91 31 68 02 / 06 18 02 67 03.**

. **Méditation Zen Soto-Uchiyama les lundis de 18h15 à 20h, 9^e Marseille 06 71 74 91 86.**

. **Photo stage Toussaint : de l'argentique au numérique, dès 12 ans + adultes. Vol de Nuits : 04 91 47 94 58.**

. **Photo ateliers hebdo argentique ou numérique, dès 16 ans. Vol de Nuits : 04 91 47 94 58.**

LOISIRS / SERVICES

. **Musicatzeize - cadavres exquis. Participez à l'écriture d'un poème et venez découvrir son interprétation musicale. Ateliers gratuits, 1 mardi par mois. Tél. 04 91 00 91 31**

. **Séances shiatsu thérapeutique et de bien-être. Renseignement et rendez-vous au 06 87 42 47 90.**

. **Lycéenne anglophone cherche sa famille d'accueil quelques semaines. Tél. le soir : 04 91 70 31 72.**

EMPLOIS

. **Ch. acteurs pour 1^{er} court métrage : 4 H / 2 F (25a env.) - 1 H (50a) pour 1^{er} court-métrage. CV+Photo à filmsobliques@yahoo.fr**

. **Jeune couple cherche nounou à domicile pour leur bébé de 4 mois, 3 jours par semaine. Si besoin, possibilité de logement (une chambre dans un grand appartement bourgeois de La Plaine) et couvert. Proposition à discuter. 06 76 74 95 88.**

. **Artiste peintre cherche modèle masculin, travail sérieux. Tél. 06 85 97 82 91.**

ACHATS / VENTES

. **Vend machine à laver ouverture frontale. Etat neuf. Prix: 250 €. Tél: 06 78 57 39 51.**

. **Recherche Jouets Star Wars, Musclor, Chevaliers du Zodiaque, robots des années 80's. 06 07 81 78 42.**

. **Achète BD, CD, DVD, vinyles, affiches. Bon prix. Tél : 04 91 48 80 94.**

MIEUX QUE MEETIC

. **Chère CC Impératrice, nous te souhaitons plein de belles choses pour ton anniversaire ! Dam's, Riri, Phiphi, Michou (a.k.a les 4 Fantastiques)**

VENTILO VOUS INVITE *

Envoyez un mail à : kado@journalventilo.net et indiquez vos nom, prénom, n° de tél, ainsi que le spectacle choisi ci-dessous

* dans la limite des places disponibles

PONI HOAK Tigersushi ElectroRock (FR) LIVE !!!
MOTORMARK Post! Modern! Records! ElectroRock (UK) LIVE !!!
VICARIOUS BLISS Ed Banger DJ Set (FR)
NATION ALL DUST Noisy Pop (FR) LIVE !!!
MARINE SCHUTZ DJ Set (FR)
www.inthegarage.fr

S@MEDI 21 @CTOBERE
A PARTIR DE 21:30

14 euros / 11 euros* (+ adhesion 1 euro)
 *reduction seulement sur présentation d'une carte d'étudiant 2006/2007 ou dernier avis de paiement ASBÉDIC ou RMI.
 Preventas sur Digitick.com et points habituels
 Cabaret Aleatoire Friche Belle de Mai 41, rue Jobin 13003 Marseille

VENREDI 20 OCT 20H30
FISHBONE
+ LINSPEKTOR
LE MOULIN
 INFOS : 04 91 06 33 94 / www.lemoulin.org

FIESTA DES SUDS 2006
MARSEILLE 20 AU 31 OCT
DOCK DES SUDS
 12, RUE URBAIN V - 13002 MARSEILLE
 Retrouvez la Fiesta en direct de France Inter le 21 oct à 21h30
 Infoline : 0825 833 833
www.dock-des-suds.org

GOTAN PROJECT France - Argentine - Suisse ★ CESARIA EVORA Cap Vert
 CHEB MAMI Algérie - France ★ GRAND CORPS MALADE Saint Denis ★ JENRO Marseille
 ESTRELLA MORENTE Andalousie ★ LES WAMPAS France ★ AYO Nigeria
 DAVID WALTERS Marseille ★ COLDCUT Londres
 PATEAU HIP-HOP SCRATCH proposé par DJ Rebel
 MISTA SIMISTA New-York ★ KNALID & REBEL Marseille
 PROJET "Funky Four + One" ★ K'NAAN Somalie - Londres
 BRASS CONSTRUCTION FEAT BARBARA JOYCE LOMAS
 FROM BT EXPRESS New York ★ COWBOYS FROM OUTER SPACE Marseille
 MOUSSU T & LEI JOVENTS La Ciotat ★ VIBRION Marseille ★ ALLEZ LES JEUNES Marseille
 BANDA SANTIAGO DE CUBA / BANDA DU DOCK Cuba/Marseille
 STEPHANE LEBORNE Marseille ★ PSY 4 DE LA RIME Marseille
 BATERIA DE VILA ISABEL Rio ★ OÁ STAR Marseille SALEM TRADITION Réunion
 ELECTRODUNES Marseille ★ LO COR DE LA PLAMA Occitanie ★ DJ ZEBRA Paris
 ZONG Réunion ★ FIESTA DES MINOTS ★ BALETTI !
 MAL DE MER ★ HOMMAGE A DALIDA PAR CORINNE SAUVAGE ★ CHÉBLI MSAÏDIE
 DJ PAUL ★ RÉMY KOLPA KOPOUL ★ MISTER JINGLE ★ DJ BOZZILLA
 DOM MARCO ★ DJ MARCO
 EXPOSITION "VISIONS PORTUAIRES"...

ABONNEMENT

3 mois (12 numéros) : 26 €
 6 mois (23 numéros) : 46 €
 1 an (46 numéros) : 85 €

Nom _____
 Prénom _____
 Adresse _____
 email _____
 Tél. _____ Structure ? _____

Nom _____ Prénom _____
 Adresse _____
 Date(s) et nombre de parutions _____ Prix _____

Texte à paraître (écrire en majuscule, un espace libre entre chaque mot, chaque ligne comporte 30 caractères).

Petites annonces

1,5 euro la ligne pour chaque parution.
 1 € supplémentaire pour passer votre annonce en gras

Par courrier :
 28 rue François Arago
 13005 Marseille

Règlement par chèque à l'ordre de :
 Association Aspiro

Besoin d'un spécialiste
 MAC ?

Conseils
 infos
 réparation...

Tél Marc au 06 62 47 24 62
sosdocmac@yahoo.fr

LATINISSIMO ET LE CONSEIL GENERAL DES BOUCHES DU RHÔNE PRESENTENT

Fiesta des Suds 2006

MUSIQUES
ET ARTS
DU MONDE



© RAY - photo J.Y. Delattre

- GOTAN PROJECT** France - Argentine - Suisse
- CESARIA EVORA** Cap Vert
- CHEB MAMI** Algérie - France
- GRAND CORPS MALADE** Saint Denis
- JEHRO** Marseille ★ **ESTRELLA MORENTE** Andalousie
- LES WAMPAS** France ★ **AYO** Nigeria
- DAVID WALTERS** Marseille ★ **COLDCUT** Londres
- PLATEAU HIP-HOP SCRATCH** proposé par DJ Rebel
- MISTA SINISTA** New-York ★ **KHALID & REBEL** Marseille
- PROJET "Funky Four + One"**
- K'NAAN** Somalie - Londres
- BRASS CONSTRUCTION FEAT BARBARA**
- JOYCE LOMAS FROM BT EXPRESS** New York
- COWBOYS FROM OUTER SPACE** Marseille
- MOUSSU T E LEI JOVENTS** La Ciotat
- VIBRION** Marseille ★ **ALLEZ LES JEUNES** Marseille
- BANDA SANTIAGO DE CUBA / BANDA DU DOCK**
- STEPHANE LEBORGNE** Marseille Cuba/Marseille
- PSY 4 DE LA RIME** Marseille
- BATERIA DE VILA ISABEL** Rio ★ **OAÏ STAR** Marseille
- SALEM TRADITION** Réunion
- ElectroDunes** Marseille
- LO COR DE LA PLANA** Occitanie ★ **DJ ZEBRA** Paris
- ZONG** Réunion ★ **FIESTA DES MINOTS**
- BALETTI !** ★ **MAL DE MER**
- HOMMAGE A DALIDA PAR CORINNE SAUVAGE**
- CHÉBLI MSAÏDIE** ★ **RÉMY KOLPA KOPOUL**
- MISTER JINGLE** ★ **DJ BOBZILLA**
- DOM MARCO** ★ **DJ MARCO**
- EXPOSITION "VISIONS PORTUAIRES"**

Infoline : 0825 833 833 - www.dock-des-suds.org

MARSEILLE

20 AU 31 OCT

DOCK DES SUDS

12 RUE URBAIN V - 13002 MARSEILLE



PARTENAIRES PRINCIPAUX DU DOCK DES SUDS



LA CHAMBRE A AIR

187 Rue Breteuil 13006 Marseille
0607817842/www.chambreair.com

OUVERT DU MARDI AU SAMEDI de 10 h à 19 h

*Achat, reprise, vente, dépôt
vente, recherche. L'univers du
jouet vintage, pour les petits
comme pour les grands*

**GOLDORAK, MAZINGER, SAINT
SEIYA, GI-JOE, STAR WARS,
MAITRES DE L'UNIVERS, TRANS-
FORMERS, BIOMAN, X-OR,
ALBATOR, ULYSSE 31, CAPITAIN
FLAME, SCHTROUMPF, BIDIB-
ULES, TORTUES NINJAS, POPY,
BANDAI, KENER, HASBRO,
MATTEL, TAKARA, ...**